

INTERVENANTS EN SOINS PALLIATIFS : LES NOUVEAUX PASSEURS?

Une conférence de Paule Lebrun

Dans une société où on valorise l'éternelle jeunesse et où on s'acharne à repousser les limites de la mort – jusqu'à l'occulter parfois - quel support de sens offrons-nous au personnel soignant – médecins, infirmières, préposés, etc. – qui la côtoient quotidiennement et qui, notamment dans le secteur des soins palliatifs et de longue durée, accompagnent les malades dans cette expérience ultime? Comment les aidons-nous à aider la famille et les proches dans cette douloureuse étape qui consiste à laisser partir une personne chère?

À une autre époque, les sages femmes qui accueillaient les nouveaux-nés étaient aussi celles qui aidaient les vieillards ou les grands malades à passer dans l'autre monde. On reconnaissait l'importance de leur rôle de passeuses. C'est ce travail essentiel qu'accomplit aujourd'hui, quoique dans l'ombre, le personnel oeuvrant dans le secteur des soins palliatifs et de longue durée. Persister dans ce métier malgré le manque de reconnaissance et de validation sociale – reflété entre autres par le faible support concret des institutions – exige du courage et porte assurément son fardeau de questions sans réponses.

Comment se rebrancher à soi-même, à sa propre vitalité, quand on travaille quotidiennement avec la souffrance et la mort des autres? Comment reconnaître, accueillir et gérer ces émotions – empathie, attachement, peine, peur, découragement, amertume, colère, impuissance – qui surgissent inévitablement devant un patient en phase terminale? Comment se renouveler et se nourrir avec la constante proximité de la souffrance et de la mort dans des institutions débordées et axées sur l'urgence et le travail à la course. Comment éviter l'épuisement professionnel dans ce contexte stressant et souvent démotivant?

Spécialiste des rites de passage au Québec, Paule Lebrun n'appartient à aucune allégeance religieuse ni « nouvel-âgiste ». Son point de vue est résolument anthropologique et expérientiel. Comme journaliste, cette défricheuse passionnée s'est intéressée de près aux outils rituels utilisés à travers le temps et les cultures pour marquer les passages importants de la vie. Non seulement y a-t-elle découvert une grande similitude au niveau de l'approche, mais son expérience de thérapeute gestaltiste lui a aussi permis d'en constater la pertinence et l'incroyable efficacité en tant qu'outils créateurs de sens pour prendre la relève là où la médecine, la psychologie et le travail social atteignent leurs limites d'intervention.

Selon elle, il est urgent que socialement nous validions le travail fabuleux et essentiel des intervenants en soins palliatifs et de longue durée. Il est aussi fondamental qu'on leur fournisse des outils pertinents pour soutenir le passage de ceux qu'ils accompagnent afin de transformer ce *burn out*, répandu dans la profession, en *burn in*, un feu sacré intérieur pour ce métier extrême et privilégié de passeur qui peut aussi nourrir et transformer l'intervenant.

PAULE LEBRUN

Le parcours de Paule Lebrun est riche et impressionnant.

Chroniqueuse et journaliste de grand reportage – notamment à la revue Châtelaine et à la télé et la radio de Radio-Canada, – rédactrice en chef de magazines qui ont marqué leur époque – Mainmise, Le Guide Ressource, Réseau – enseignante, thérapeute gestaltiste et auteure du livre La déesse et la panthère, une série de chroniques inspirées de ses aventures en Orient et dans le Sud-Ouest américain – que le Devoir a décrit comme « costaud, intéressant et souvent audacieux », – Paule Lebrun s'intéresse depuis toujours aux cultures autochtones et orientales. Fascinée par la diversité et la puissance des rituels de ces traditions millénaires, elle les a analysés en profondeur pour en saisir l'essence et elle s'est donnée pour mission de les réactualiser et de les réintroduire peu à peu dans la culture occidentale. Depuis plus de 15 ans, elle offre des conférences¹, anime des ateliers et guide des voyages où elle communique et partage sa passion. Elle dirige aussi une formation en travail rituel pour les professionnels désireux d'intégrer cet outil supplémentaire d'intervention dans leur pratique.

« Il y a un quart de siècle, plus ou moins, que je connais Paule Lebrun. À ce moment de sa carrière de journaliste, elle venait de proposer, à je ne sais plus quel magazine féminin un article sur la mort. Imaginez : le sujet tabou par excellence, à cette époque encore plus qu'aujourd'hui! Elle n'a, depuis, jamais cessé de m'étonner. Je la vois comme une combinaison de ce que serait la fille du voisin et un être venu d'ailleurs (...) mais centré sur l'essentiel : son périple dans le labyrinthe de la vie, à la recherche du sens, pour elle-même et pour les autres – car c'est un animal de communication. J'ai tellement rencontré de gens qui ont épuisé leur faculté d'émerveillement et jusqu'à leur intérêt pour l'essentiel que je m'étonne de l'assiduité, on pourrait même dire la joyeuse opiniâtreté, qui l'anime dans la démarche terriblement consciente qu'elle poursuit (...) ».

Jacques Languirand

(Extrait de la préface du livre *La déesse et la panthère*, Éditions du Roseau)

¹ Conférencière chevronnée du domaine psycho-social, Paule Lebrun a donné des conférences et assuré des formations dans de nombreuses institutions et organismes : Fédération des infirmières et infirmiers du Québec, Fédération des travailleurs sociaux, Fédération des cegeps, Association professionnelle des animateurs en vie spirituelle et communautaires du Québec, Ministère de l'Environnement, Université du Québec en Abitibi, Université du Québec à Montréal, etc.